

Zeitschrift: PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse
Herausgeber: Pro Senectute Suisse
Band: - (2007)
Heft: 1: 90 ans et pleine d'entrain

Artikel: La nouvelle direction de Pro Senectute Suisse se présente
Autor: Schori, Katja / Schärer, Werner / Demont, Maurice
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-789430>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La nouvelle direction de Pro Senectute Suisse se présente

La direction de Pro Senectute Suisse est de nouveau au complet depuis le 1er janvier 2007. Werner Schärer a pris ses fonctions comme directeur au début de cette année. Maurice Demont, Secrétaire romand, Martin Odermatt, responsable des finances et l'informatique ainsi que Charlotte Fritz, qui succède à Susanna Schibler en tant que responsable des centres de prestations depuis février, font également partie de l'équipe de direction de Pro Senectute Suisse.

Katja Schori – marketing & communication, Pro Senectute Suisse

Comme annoncé dans un numéro précédent de ps:info, nous vous présentons la nouvelle direction de Pro Senectute Suisse. La manière classique de le faire serait des interviews mais nous avons opté pour une forme un peu différente. Nous avons choisi quelques questions du «Fragebogen»¹ (questionnaire) de Max Frisch et avons demandé aux membres de la direction d'y répondre afin de connaître leurs points de vue personnels – et peut-être un peu philosophiques – sur des sujets qui nous occupent jour après jour ou auxquels nous réfléchissons dans le cadre de notre travail à Pro Senectute. C'est évidemment aussi une bonne manière de découvrir un peu les personnes qui se cachent derrière ces réponses. Nous vous souhaitons une bonne lecture – mais le plus intéressant est sans doute de répondre vous-même à ces questions et nous vous invitons à le faire!

¹ Max Frisch: Fragebogen. Frankfurt/M.: Suhrkamp Verlag, 1992.

Ce petit livre qui n'a pas été traduit en français comporte onze questionnaires dont chacun aborde un des thèmes suivants: l'humanité, le couple, les femmes, l'espoir, l'humour, l'argent, l'amitié, la paternité, le pays d'origine, la propriété et la mort.



Werner Schärer (13.7.1954) est le directeur de Pro Senectute Suisse depuis le 1er janvier 2007 et était auparavant directeur fédéral des forêts à l'Office fédéral de l'environnement. Il est marié et est père de quatre enfants. Durant son temps libre il se consacre avant tout à sa famille, il s'occupe également de son jardin et l'ancien nageur de compétition aime aussi encore nager lorsqu'il trouve le temps.

Werner Schärer (1^{er}, à p. dte)

Jusqu'à quel âge aimeriez-vous vivre?

Aussi longtemps que la vie dans son ensemble vaille encore la peine d'être vécue, mais les évaluations à ce sujet peuvent différer. Ainsi, pour certains une vie en fauteuil roulant ne vaut plus la peine d'être vécue alors que d'autres personnes handicapées se souhaitent de vivre encore longtemps (les sportifs en fauteuil roulant aux jeux paralympiques p. ex.). Cette question dépend en fait de l'entourage, du réseau social, de l'état de santé et des situations individuelles.

Si vous savez que l'un de vos proches a une maladie incurable: lui donnez-vous de faux espoirs?

Plutôt non, mais ça dépend de la situation. Un vieil adage dit que «L'espoir meurt en dernier» et il peut aussi arriver que la médecine traditionnelle se trompe, que des personnes données pour mortes vivent plus longtemps ou même guérissent tout à coup sans que la médecine puisse expliquer pourquoi. Il est très important de ressentir la volonté de vivre du malade, de l'écouter et de le soutenir.

Pourriez-vous vous imaginer sans enfant?

Je peux m'imaginer beaucoup de choses, aussi une vie sans être père. La question est plutôt de savoir si je serais plus satisfait et plus heureux ainsi. Les enfants sont notre avenir et ils font partie de la société tout comme les personnes âgées. Tous deux nous posent des défis et comme j'aime les défis, ma réponse courte est: non.

Souhaiteriez-vous savoir comment c'est de mourir?

Oui, les récits de personnes qui étaient entre la vie et la mort me fascinent.

Maurice Demont (2^{ème}, à p. gche)

Que supportez-vous seulement avec de l'humour?

Les situations où l'absurdité d'un raisonnement ne laisse de place qu'aux émotions.

Pour quoi êtes-vous reconnaissant?

A la chance d'être en vie et à peu près en bonne santé. A la chance d'être entouré par une famille, des amis, de vivre dans une société dans laquelle je peux jouer un rôle en m'épanouissant de jours en jours, et enfin à la vie, avec ses hauts porteurs d'espoirs, et ses bas porteurs de résilience.

Maurice Demont (18.8.1960) est le Secrétaire romand de Pro Senectute Suisse depuis le 1er mai 2006. Il travaille depuis plusieurs années à Pro Senectute: il a débuté à Pro Senectute Vaud, puis il a été un collaborateur du Secrétariat romand. Maurice Demont habite dans une ferme avec sa femme, son fils et ses parents dans le canton de Vaud. L'ancien moniteur de plongée aime toujours encore explorer le monde sous-marin pendant ses vacances et il est actif au sein du conseil général de la commune où il est domicilié.

La nature est-elle une amie?

Non, la nature n'est pas une amie. En l'observant, je peux l'affirmer. Ses lois étant ce qu'elles sont. Je ne peux donc pas entretenir de relation amicale avec elle. Par contre observer en permanence le spectacle quelle donne est pour moi un émerveillement de tous les instants. Une telle complexité rendue si simple et tout simplement étonnant. Dans ce sens là, oui elle me renforce, elle est donc plus mon alliée, que mon amie.

Pourquoi les mourants ne pleurent jamais?

Les mourants ressentent des émotions, ceux qui en ont le temps en tous les cas. Pour les autres, je ne peux pas me prononcer. Juste m'imaginer qu'au seuil de l'au-delà, une fois confronté à cette intangible échéance, suivant les circonstances dans lesquelles se produit cet événement, on puisse en effet avoir une autre approche.

Charlotte Fritz (2^{ème}, à p. dte)

Votre autocritique vous convainc-t-elle?

Je ne peux que répondre non car si je disais oui je mettrais mon autocritique en question. C'est assez complexe.

L'humour change-t-il avec l'âge?

Je pense que oui. On change au cours de la vie et on s'adapte à de nouvelles situations. L'humour peut permettre d'intégrer dans sa vie de tous les jours des handicaps liés à des problèmes de santé et il peut s'apprendre, même encore à un âge avancé. Personnellement, j'espère que lorsque je serai plus âgée je pourrais encore rire de moi-même et ne devrais pas me prendre trop au sérieux. J'espère que je ne perdrais pas mon humour même s'il sera différent.

Qu'est-ce que la pauvreté pour vous?

La pauvreté doit toujours être appréhendée dans le contexte d'une société. Cette dernière peut considérer un individu comme pauvre mais il peut quand même se sentir riche. En travaillant auprès d'enfants des rues au Brésil et d'enfants-soldats au Mozambique, j'ai été fortement confrontée à la pauvreté ce qui m'a fait prendre conscience du luxe dans lequel nous vivons ici – luxe ne signifie toutefois pas richesse.

Charlotte Fritz (31.12.1968) a pris ses fonctions le 5 février 2007 en tant que responsable des centres de prestations de Pro Senectute Suisse. Après avoir effectué des études en psychologie à Zurich et avoir participé à des projets pour des enfants des rues au Brésil, elle a travaillé comme neuropsychologue auprès de la «Memory clinique d'Entlisberg» et dans le domaine de la prévention des dépendances. En 2006 elle a obtenu un master en santé publique. Charlotte Fritz vit avec son ami à Zurich. Durant son temps libre, elle aime passionnément nager dans le lac, elle peint et se ressource de préférence dans les montagnes.

Voudriez-vous être immortelle?

Non, je trouve que c'est bien de ne pas être éternelle. J'attache davantage d'importance à une belle vie bien remplie – je privilégie la qualité à la quantité.

Martin Odermatt (1^{er}, à p. gche)

Auriez-vous préféré appartenir à une autre nation ou culture? Si oui, laquelle?

Non, pour des raisons économiques je suis tout à fait content d'être né en Suisse et d'appartenir à une culture occidentale. Ce n'est pourtant pas toujours facile d'être suisse, car la riche Suisse ne fait pas preuve d'assez de solidarité envers d'autres peuples. Le fait de se tenir à l'écart de l'Europe politique est égoïste, même si c'est la meilleure solution d'un point de vue économique.

Avez-vous de l'humour quand vous êtes tout seul?

Parfois j'arrive à rire de moi-même ou ma fantaisie me fait rire. Parfois j'apprécie des moments d'insouciance et je montre mon humour en société.

Martin Odermatt (10.8.1970) est responsable des finances et de l'informatique à Pro Senectute Suisse depuis le 1^{er} août 2006. L'économiste d'entreprise (HWV) a acquis des expériences dans le domaine des conseils en gestion d'entreprise, en particulier pour ce qui est de l'organisation, du controlling et du marketing, en Suisse et à l'étranger. Il s'est également formé en «coaching orienté solutions». Il vit près de Zurich avec sa partenaire et ses deux enfants. Il aime bien profiter calmement de son temps libre et il cuisine quand il a le temps. Il veille cependant à brûler ses calories en faisant régulièrement du jogging.

Craignez-vous les pauvres? Pourquoi pas?

La peur paralyse et entrave la recherche de solutions et de possibilités. Les personnes pauvres ont besoin de solutions, pas d'aumônes. L'aide à l'entraide, à savoir un système qui permette aux personnes en marge de la société et aux pauvres de reprendre pieds surtout grâce à leurs propres ressources. J'essaie toujours à nouveau de me préparer mentalement au fait que le futur sera moins rose pour une grande partie de la Suisse.

Quand la respiration s'arrête, êtes-vous sûr que l'on n'a plus de rêves?

On dit qu'un mort perçoit encore tout ce qui l'entoure pendant trois jours et nuits. C'est peut-être vrai? Je ne peux pas croire que tout s'arrêtera lorsque j'aurai rendu l'âme. J'aimerais laisser des traces. Je pense que ce n'est que le début d'un passage.